

**L'IMPRIMERIE EN BRETAGNE AU XVE
SIÈCLE: ÉTUDE SUR LES INCUNABLES
BRETONS, AVEC FAC-SIM, CONTENANT
LA REPRODUCTION INTÉGRALE DE LA
PLUS ANCIENNE IMPRESSION BRETONNE**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649684106

L'imprimerie en Bretagne au XV^e Siècle: Étude sur les Incunables Bretons, avec Fac-sim,
Contenant la Reproduction Intégrale de la Plus Ancienne Impression Bretonne by Société des
Bibliophiles Bretons

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS

**L'IMPRIMERIE EN BRETAGNE AU XVE
SIÈCLE: ÉTUDE SUR LES INCUNABLES
BRETONS, AVEC FAC-SIM, CONTENANT
LA REPRODUCTION INTÉGRALE DE LA
PLUS ANCIENNE IMPRESSION BRETONNE**

L'IMPRIMERIE
EN BRETAGNE

AU XV^e SIÈCLE

Spécialité des imprimés des Bretons et de l'histoire de Bretagne.

L'IMPRIMERIE
EN BRETAGNE
AU XV^e SIÈCLE

ÉTUDE SUR LES INCUNABLES BRETONS, AVEC FAC-SIMILE
CONTENANT LA REPRODUCTION INTÉGRALE
DE LA PLUS ANCIENNE IMPRESSION BRETONNE

PUBLIÉE

PAR

✓
LA SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS



NANTES
SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS
ET DE L'HISTOIRE DE BRETAGNE

M. DCCC. LXX. VIII

1878



INTRODUCTION

Si les bibliophiles sont, comme leur nom le dit, les amis des livres, leur premier devoir est de s'occuper des livres et de l'art qui les produit, de l'imprimerie et de son histoire dans chaque pays et dans chaque province, de ses origines si intéressantes, si peu connues, et surtout des curieux monuments qui sont comme les langes de son berceau et ont pris de là le nom vénéré d'incunables.

La Société des Bibliophiles Bretons l'a ainsi compris. Elle a voulu que l'une de ses premières publications fût consacrée à l'histoire des origines de l'imprimerie en Bretagne, à l'étude approfondie des incunables bretons.

L'art typographique fit son entrée en Bretagne en 1484, quatorze ans après sa première apparition à Paris. Les œuvres qu'il produisit dans

Renaudot au cabinet 1728

notre province pendant le XV^e siècle, celles du moins que l'on connaît ou dont on a la trace, ne sont pas nombreuses : vingt-deux seulement ; mais elles ont un caractère qui les distingue de la plupart des incunables des autres provinces de France, et qui leur assure un rang à part.

Ailleurs, ce qu'on imprime d'abord, ce qui compose presque entièrement la série du XV^e siècle, ce sont des livres usuels et de pratique : de la théologie et de la liturgie (heures, missels, bréviaires), de la jurisprudence (coutumes, formulaires), des livres classiques (grammaires, dictionnaires, etc.), et, sauf les coutumes, à peu près tous en latin.

En Bretagne, sur vingt-deux incunables, il y a cinq volumes de jurisprudence (n^{os} 9, 11, 14, 21, 22 de la liste donnée ci-dessous, p. 1 à 3), une paire d'heures (n^o 20), un dictionnaire (n^o 15) ; encore ces deux derniers livres sont-ils de l'avant-dernière année du XV^e siècle. Les quinze autres ont tous un caractère littéraire ou légendaire très-marqué et parfois même très-original ; dix sont en vers, tous en langue française ; sur toute la série on ne rencontre le latin que dans le volume d'heures et dans le dictionnaire, où il se mêle au français et au breton.

Fond et forme, tout est intéressant dans ces vieux et rarissimes volumes, la première moisson typographique issue du sol breton. Jusqu'ici pourtant on n'y a guère pris garde : du fond on ne s'est jamais inquiété, de la forme très-peu.

C'est encore le Manuel de Brunet qui fournit le plus de renseignements ; il donne le titre de la plupart de nos incunables, la souscription de quelques-uns, la description de deux d'entre eux (Coutume de Tréguier et première édition de Meschinot).

Avec ces renseignements, auxquels il a ajouté peu de chose, feu M. Jausions a dressé une liste méthodique à peu près complète des impressions du XV^e siècle, où il s'est pourtant glissé quelques erreurs que nous aurons occasion de relever. En publiant cette nomenclature¹, on l'a décorée du titre de Description, qui ne peut y être appliqué.

Dans son Histoire de l'imprimerie en Bretagne²,

¹ *Revue de Bretagne et de Vendée*, 1875, 2^e semestre, p. 459 à 464. — D. Plaine a publié ce document à la suite de son *Essai sur l'histoire de l'imprimerie en Bretagne*, travail rédigé presque entièrement sur les recherches, notes et papiers laissés par feu M. Jausions. — ² Brochure de 62 pages in-8°, imprimée à Rennes en 1857, voir p. 7 et 8. L'auteur de ce travail est un laïque, quoique D. Plaine l'intitule « M^r l'abbé ». (*Ibid.*, *Revue de Bret. et de Vendée*, 1875, 2^e semestre, p. 243.)

M. Toussaint Gautier donne des noms et des renseignements curieux pour les trois derniers siècles; mais il ne s'est, pour ainsi dire, pas occupé du XV^e. Il se trompe sur les dates. Il rapporte au duc breton François II, mort en 1488, l'introduction de l'imprimerie à Nantes, qui est de 1493. Il met au 26 mars 1484 l'édition de la Coutume, donnée à Rennes en 1485, pour n'avoir pas remarqué qu'en ce temps-là le millésime de l'année change à Pâques, et que, par suite, toutes les dates du 1^{er} janvier au 2 avril 1484, inscrites dans les documents de l'époque, se rapportent réellement à l'année 1485.

Feu M. de Kerdanet, qui eut le mérite d'attirer le premier l'attention sur nos incunables¹ était tombé, quarante ans plus tôt, dans la même méprise que M. Toussaint Gautier; elle l'avait mené à troubler tout l'ordre chronologique des impressions de Bréhan-Loudéac: trouble qui a passé de là dans la Biographie bretonne de M. Levot². M. de Kerdanet fait aussi de Pierre de Nesson (auteur de l'une des pièces imprimées à Bréhan, voir ci-dessous, p. 29) un « officier de

¹ *Notices sur les écrivains et les artistes de la Bretagne*, par D. Mlorcec de Kerdanet, avocat. Brest, Impr. Michel, 1818, in-8°, p. 62 à 67. — ² Tome I, p. 482, art. Créz.

*Jean I^{er}, duc de Bourgogne, en 1420*¹ » tandis qu'il était attaché à Jean I^{er}, duc de Bourbon, pris par les Anglais à la bataille d'Azincourt en 1415 et mort en 1433². C'est changer un armagnac, patriote français et anglophobe, en bourguignon anglophile : erreur fidèlement reproduite quand on a publié le travail de M. Jausions³.

Une autre faute, bien facile à éviter, où sont tombés, comme moutons de Panurge, presque tous les bibliographes étrangers à la Bretagne⁴ qui ont parlé des impressions de Bréhant-Loudéac, c'est de confondre cette paroisse rurale avec la ville de Loudéac, chef-lieu d'arrondissement du département des Côtes-du-Nord. L'un d'eux va même jusqu'à expliquer que, dans l'usage moderne, Bréhant a disparu, Loudéac seul reste. Bréhant reste aussi, quoi qu'on en dise ; mais il

¹ Il faudrait dire 1419, car Jean-sans-Peur périt cette année-là, à Montereau, le 10 septembre. — ² Voir Goujet, *Bibliothèque française*, t. ix, p. 177 ; et la *Nouvelle biographie générale*, de F. Didot, t. xxxvii, col. 777. — ³ *Revue de Bret. et de Vendée*, 1875, 2^e semestre, p. 460. — ⁴ Entre autres, Panzer, *Annal. typograph.* ; Brunot (voir ci-dessus p. 97) ; M. Deschamps, *Dictionnaire de géographie à l'usage du libraire et de l'amateur de livres* (Paris, Firmin Didot, 1870, in-8°), où on trouve l'article suivant : « LOUDEACUM, LOUDEACUM, Brehan-Loudeac, Brehant-Lodeac, aujourd'hui Loudéac, ville de France (Côtes-du-Nord). »